

SOPHIE BOUVIER AUSLÄNDER
CLIMATÉRIQUE

La galerie Heinzer Reszler a le plaisir de présenter la 5ème exposition de Sophie Bouvier Ausländer dans ses locaux. Pour la seconde fois, ses oeuvres inaugurent un nouvel espace au coeur de Lausanne et du Flon. Cette 5ème exposition permet de mettre en perspective l'évolution de sa pratique portant sur la fabrication du monde et sa mise en abîme.

* * *

La série de peintures qui donne son titre à l'exposition a été nommée après coup, comme le rouge émerge a-posteriori à la surface d'un fruit vert. Une pomme est climatérique, sa maturation se poursuit de manière autonome après la récolte, mon travail aussi.

D'inspiration pythagoricienne, climatérique provient du grec κλίμαξ, klīmax, l'échelle. Climatérique décrit ce qui va par degré, par échelon. C'est une période critique de la vie humaine marquée par des changements importants, comme la puberté, l'andropause et la ménopause. L'état climatérique appartient donc au périple de certains organismes vivants. J'entends dans ce mot aussi la contraction de climat et colérique, un climat poussé à bout ou la collision de l'échelle humaine et de celle de la Terre.

L'acte II qu'entame la galerie Heinzer Reszler dans ses nouveaux locaux correspond à l'acte II de ma vie. Rien ici de très scientifique mais plutôt un état des lieux d'un corps dans un espace.

Trois séries sont exposées : Climatérique, Call me Ishmael et Three Guineas.

La première, commencée il y a dix ans, prenait alors comme support la carte géographique. Une toile de coton remplace désormais le papier imprimé. Si l'évocation du relief reste perceptible dans Climatérique, je me concentre sur des éléments picturaux qui persistent malgré la disparition de la carte. Le coton induit d'autres gestes, plus en force et appuyés. Les dimensions inhérentes au tissu, qu'elles soient physiques, symboliques ou d'ordre sémantique (textile, texte, texture) jouent leur rôle. La toile cirée blanche une fois tendue sur châssis devient mappa mundi colorée. Cette nappe dressée dans ma cuisine agit comme une membrane entre deux mondes, c'est la peinture d'une vie quotidienne, un escalier de Penrose.

Call me Ishmael, la deuxième série de peintures faites d'ombres portées d'une sculpture, est un discours indirect. La sculpture-matrice, présente en creux, demeure non-exposée. Call me Ishmael amorce Loomings (Mirages), le chapitre premier de Moby Dick. Le texte aux accents bibliques tisse un filet qui capture mon imagination comme des caractères typographiques qui restent prisonniers du quadrillage d'un cahier. Balloté selon le gré

d'un capitaine fou, Ishmael me parle. Les trois premiers mots qu'il énonce pourraient être les miens. Loomings provient de loom, le métier à tisser. L'ombre du filet s'effiloche et découvre entre ses deux pans un horizon bien réel mais tout aussi menaçant que celui de la fiction.

Three Guineas a initié la troisième série, des reliefs. Virginia Woolf produit cet essai pacifiste et féministe en 1938 alors que l'Europe, en pleine montée du fascisme, dérive vers la guerre. Elle y décortique la façon dont la sphère privée est politique, comment le patriarcat exclut les femmes de la vie publique au sein de la société britannique. Ce texte pose des questions actuelles auxquelles je ne pense pas répondre par mon travail mais qui l'infusent. Que fais-je de mes trois guinées aujourd'hui ? Les reliefs formés de ficelle et de papier journal sont recouverts d'encre puis bagués à l'étain. L'encre brille, le mouvement devient rigide, le métal maintient un grillage à l'autre. Un disque apparaît comme un soleil mité.

Sophie Bouvier Ausländer

* * *

Sophie Bouvier Ausländer travaille à Lausanne et à Londres. Après ses études à l'ECAL, à l'École Nationale Supérieure d'Arts Visuels de la Cambre à Bruxelles et à Central Saint Martins, College of Art and Design à Londres, elle a terminé en 2019 son PhD à la Slade School of Fine Art, UCL à Londres.

Ses œuvres font partie de collections institutionnelles comme celles de la Banque Cantonale Vaudoise CH, Bordier & Cie CH, Caldic Collectie NL, Centre Hospitalier Universitaire Vaudois Lausanne, Credit Suisse CH, Frankel Collection USA, MBAL Le Locle CH, MCBA Lausanne CH, Musée d'Art du Valais CH, Musée Jenisch CH, Retraites Populaires CH, Ville de Lausanne CH, UCL Art Museum UK et de collections privées en Europe, aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et en Suisse.

L'artiste inscrit en parallèle son travail dans le bâti avec des œuvres d'art public dans son pays d'origine. Ses deux projets les plus remarquables sont Manières de faire des mondes (2016, Renens) une sculpture-bibliothèque en libre accès pour un collège et Ursinae (2022, Ostermundigen), un toit en verres colorés.

Sophie Bouvier Ausländer a reçu en 2017 le Grand Prix de la Fondation Vaudoise pour la Culture. Publication : Words, Works, Worlds, 2021, édité par Patrick Heide Contemporary Art.